

En page 2 :

LA DERNIÈRE INTERVIEW  
DU GÉNÉRAL WRANGEL AVANT  
SON DÉPART DE CRIMÉE

M. HYMANS EST PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.627.  
Pierre Lafitte, fondateur.

RE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.  
Départements, Belgique, 8<sup>e</sup>-Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.  
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MARDI

16

NOVEMBRE

1920

Les êtres modérés,  
quel que soit leur  
parti, sont utiles.

DROZ.

## LES NÉGOCIATEURS DE L'ACCORD ITALO-YOUGO-SLAVE A SANTA-MARGHERITA



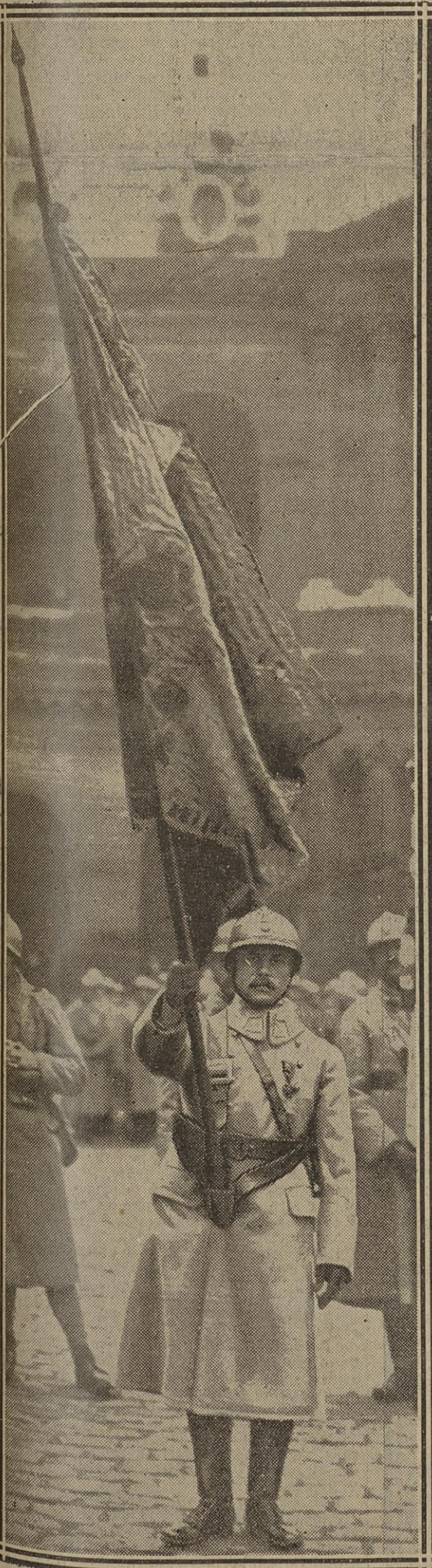
LA DÉLÉGATION YOUGO-SLAVE : A GAUCHE, MM. TRUMBITCH ET VESNITCH

La nouvelle qu'un accord était enfin réalisé entre l'Italie et la Yougo-Slavie a produit une impression d'autant plus agréable qu'il est survenu au moment où une nouvelle crise semblait devoir préluder à la rupture des négociations. C'est à Santa-Margherita qu'a été réglé le problème de l'Adriatique à la suite

M. BONOMI (1), LE COMTE SFORZA (2), M. VESNITCH (3), M. TRUMBITCH (4)

des séances tenues dans la nuit du 9 au 10 novembre. L'Italie était représentée par le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères, et M. Bonomi, ministre de la Guerre ; la Yougo-Slavie, par M. Vesnitch, président du Conseil, ancien ambassadeur à Paris, et M. Trumbitch, ministre des Affaires étrangères.

## LES DRAPEAUX RESTITUÉS PAR L'ALLEMAGNE SONT ENTRÉS HIER AUX INVALIDES

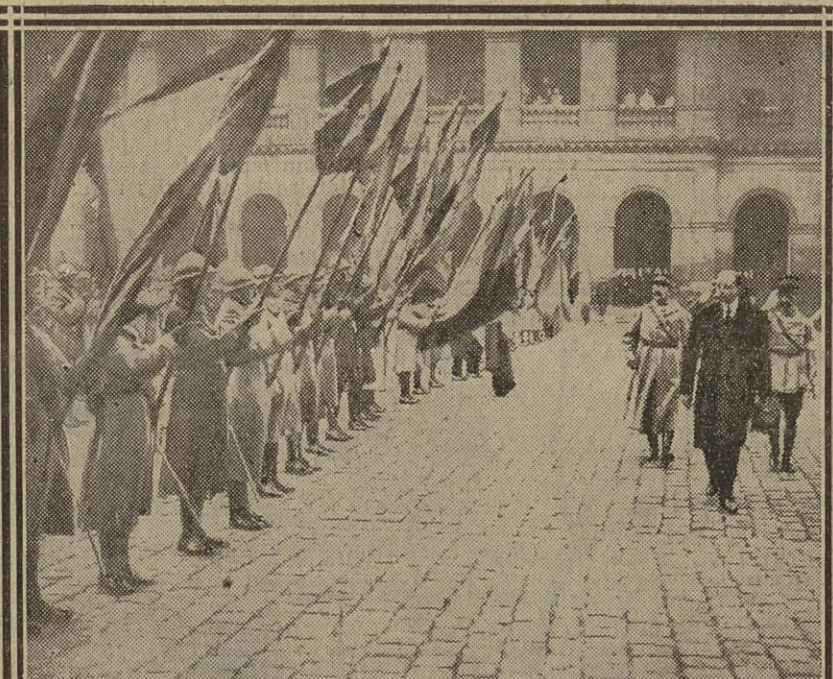


UN DRAPEAU DE L'ARMÉE  
DE LA DÉFENSE NATIONALE

Hier après-midi, en présence de M. Reibel, sous-secrétaire d'État à la présidence du Conseil, du général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, et du général Mallette, gouverneur des Invalides, les drapeaux que l'Allemagne vient de nous restituer et que les Parisiens ont salués le 11 novembre ont été solennellement déposés aux Invalides. La plupart de ces emblèmes, dont quelques-uns seulement



LES DRAPEAUX MASSÉS DANS LA COUR DES INVALIDES, AVANT LA REVUE



M. REIBEL PASSE LES DRAPEAUX EN REVUE. — LES DRAPEAUX SONT PORTÉS AU MUSÉE DE L'ARMÉE

portent l'aigle au sommet de la hampe, ne sont pas des drapeaux des régiments de l'armée impériale, mais des drapeaux des armées de la Défense nationale. Ils étaient exposés au musée de l'Armée de Berlin, le Zeughaus. Treize d'entre eux ont vu le feu et nous ont été pris sur le champ de bataille. Les autres sont des drapeaux de pavioisement provenant de mairies et de sociétés patriotiques. (Ph. Excelsior.)



UN EMBLÈME DONT LA HAMPE  
PORTE L'AIGLE IMPÉRIALE







5 HEURES  
DU  
MATIN

## DERNIÈRE HEURE 5

5 HEURES  
DU  
MATIN

## EN HELLEADE

LES ÉLECTIONS GREQUES  
SEMBLENT DEVOIR DONNER  
LA MAJORITÉ AUX PARTISANS  
DE CONSTANTIN

Dans un communiqué officiel, le gouvernement reconnaît qu'il s'est trompé dans ses prévisions, et il annonce qu'il démissionnera dès que les résultats définitifs seront connus, sans attendre la réunion de la Chambre.

ATHÈNES, 15 novembre, 14 heures. — Le résultat définitif des élections n'est pas encore connu, mais, d'après le scrutin déposé dans l'Attique et la Boétie, il apparaît que la liste gouvernementale est en minorité.

En province, la lutte se poursuit entre les deux partis. Le résultat du vote de l'armée au front ne sont pas encore connus. On ne prévoit favorables au gouvernement.

Devant cet état de choses, le gouvernement a fait ce matin, à la presse, la communication suivante :

« Il paraît évident que le gouvernement s'est trompé dans ses prévisions, quoique les résultats définitifs des élections ne soient pas encore connus. Le gouvernement attend que tous ces résultats soient connus avant que, fidèle à ses principes constitutionnels, il remette le pouvoir avant la réunion de la Chambre à ceux que la volonté du peuple aura désignés. »

## L'élection de M. Venizelos est incertaine

ATHÈNES, 15 novembre. — Les nouveaux résultats des élections parvenus des provinces confirment le succès de l'opposition. Dans l'Attique, le succès de la liste venizéliste est compromis. L'élection de M. Venizelos même est encore incertaine et dépendra des résultats du vote de l'armée, lesquels sont encore inconnus.

Selon les journaux venizélistes, le gouvernement posséderait toujours une majorité dans la prochaine Chambre. Au contraire, les organes de l'opposition assurent que les venizélistes obtiendraient 250 sièges sur un total de 368. Plusieurs ministres ne sont pas réélus.

## L'ACCORD ITALO-YOUGO-SLAVE

Une alliance défensive aurait été signée

BERLIN, 15 novembre. — On télégraphie de Belgrade au *Berliner Tageblatt* : « On confirme dans les milieux parlementaires qu'en même temps que le traité commercial, au sujet de la question de l'Adriatique, la Yougoslavie et l'Italie ont signé une alliance défensive analogue à celle conclue avec la Tchéco-Slovaquie. »

On mande de Rome que l'ambassadeur de France a rendu visite à M. Giolitti et au comte Strozzi pour leur présenter les félicitations du gouvernement français à propos de l'heureuse issue des pourparlers entre les délégués italiens et yougo-slaves et la signature de l'accord.

Le président du Conseil et le ministre des Affaires étrangères ont remercié, en termes chaleureux.

## Les troupes d'Annunzio occupent plusieurs localités à l'est de Fiume

FUME, 13 novembre (*Retardée en transmission*). — Officiel. — Aujourd'hui, dans l'après-midi, les troupes de la Régence ont occupé la zone nord du territoire du *corpus separatum*, qui était tenue jusqu'à présent par les troupes de l'armée italienne. Ces positions ont été fortifiées.

Le 12 novembre, à la suite de la nouvelle de la conclusion des accords de Rapallo, les conseils communaux de Veglia et de Arbe ont demandé au commandant d'Annunzio que les deux îles soient annexées à la Régence.

Les troupes de Fiume ont occupé les points stratégiques des deux îles et des commissaires de la Régence ont été investis des pouvoirs civils. Les populations ont fait un accueil enthousiaste aux troupes et aux fonctionnaires.

La ratification de ces annexions sera soumise au prochain conseil des recteurs.

## Un accord franco-italien

ROME, 15 novembre. — Aux termes de l'accord qui vient d'être conclu entre le gouvernement français et l'ambassadeur d'Italie à Paris, assisté de M. Michelis, commissaire général à l'émigration, la France s'engage à fournir à l'Italie, pour l'année 1921, 500.000 tonnes de phosphates, avec suppléments possibles.

L'Italie autorise, en échange, l'exportation en France de 600.000 tonnes de céréales de Montecatini et l'envoi d'un certain nombre d'ouvriers italiens.

## Le vote des femmes en Prusse

BERLIN, 15 novembre. — L'Assemblée prussienne a adopté une motion des socialistes majoritaires accordant aux femmes le droit d'être et d'être élus aux tribunaux professionnels et de commerce ainsi qu'aux conseils de prud'hommes.

## La révolution de l'Irlande

La statistique des attentats

LONDRES, 15 novembre. — Un document, distribué au Parlement, montre qu'il y a eu en Irlande, pendant la période de trois mois, se terminant le 30 septembre, 3.670 attaques contre la propriété; 25 agressions contre des gardes-côtes; 2 contre des phares; 13 dans les bureaux du gouvernement et 325 incendies dus à la malveillance; 54 agents de police, 12 soldats et 10 civils ont été tués; 101 agents de police et 54 soldats ont été blessés.

## Manifestations contre l'Angleterre en Egypte

LONDRES, 15 novembre. — Le général lord Allenby, qui est arrivé au Caire samedi, a eu, à la gare, une réception des plus cordiales. Plus tard, les étudiants ont manifesté contre lui dans le centre de la ville. Ils ont poussé des cris hostiles au général et à l'Angleterre. Des rassemblements ont été dispersés par la police et deux manifestants arrêtés.

## LES BOLCHEVKS EN CRIMÉE

LES ROUGES SONT ENTRÉS  
DIMANCHE A SÉBASTOPOL

Le général Wrangel s'est embarqué sur un navire russe pour une destination inconnue.

On dément un blocus britannique de la mer Noire.

CONSTANTINOPLE, 15 novembre. — Sébastopol a été pris hier par les bolcheviks.

SÉBASTOPOL, 15 novembre. — Sébastopol a été évacué, la nuit dernière, en bon ordre. Wrangel est parti à bord d'un croiseur russe plein de soldats. Trois transports sont remplis de troupes évaluées à 20.000. Un autre est chargé de blessés. Leur destination est inconnue. Les destroyers *Humphreys*, *Whipple*, *Edwards* sont arrivés aujourd'hui avec des réfugiés. Le *Humphreys* transportait des centaines de blessés, qui étaient hospitalisés dans des ambulances françaises, ici; les deux autres transports portaient exclusivement des femmes et des enfants. On rapporte que dix mille hommes évacuèrent Théodosie, dont les rouges étaient à quinze milles la nuit dernière. Les rouges n'étaient pas encore à Sébastopol quand on procéda à l'évacuation. (*Chicago Tribune*.)

## Les derniers combats

LONDRES, 15 novembre. — On mande de Constantinople, 14 novembre, au *Daily Express* :

« Le général Wrangel a pris personnellement le commandement des débris héroïques de son armée désorganisée. Ses hommes sont résolus à faire le sacrifice suprême, afin de permettre aux femmes et aux enfants d'échapper à la terreur rouge. Des poignées d'hommes étendus continuant sur des points isolés, la lutte a continué contre les 170.000 bolcheviks commandés par Trotski lui-même. »

## La flotte britannique dans la mer Noire

LONDRES, 15 novembre. — Certains journaux ont publié des dépêches de Constantinople relatives à un blocus britannique de la mer Noire.

Suivant des renseignements pris à l'Amirauté, le commandement naval britannique est seulement chargé d'exercer les fonctions normales de police.

La déclaration de neutralité faite par Londres laisse penser que le gouvernement se dispose réellement à reprendre les négociations commerciales avec la délégation russe.

D'après quelques journaux ministériels, la majorité du cabinet aurait même décidé que ces négociations doivent être reprises immédiatement.

## Les bolcheviks escomptent la reprise des relations commerciales avec l'Angleterre

ZURICH, 15 novembre. — Un radio de Moscou commente ainsi la défaite de Wrangel :

« La débâcle de Wrangel facilitera notre situation : 1° Nous pourrions liquider les bandes de Balakovich et de Peltouira ; 2° L'écrasement de la contre-révolution du Sud forcera les puissances occidentales et particulièrement l'Angleterre à renouer des relations commerciales avec la Russie soviétique. »

## L'ARMISTICE RUSSO-POLONAIS COMPROMIS

LONDRES, 16 novembre. — Le *Daily Telegraph* publie cette dépêche de Constantinople :

« On mande de Riga que M. Ioffe, le délégué bolcheviste qui négocie la paix avec le vice-président de la délégation polonaise, a déclaré que la Pologne a enfreint l'article 5 de la convention d'armistice en laissant son armée en dehors de son propre territoire polonais. »

M. Ioffe a prié le vice-président de la délégation polonaise d'informer Varsovie que la Russie sera contrainte d'apporter les contre-mesures qui pourraient occasionner une rencontre entre les troupes soviétiques russes et les troupes polonaises.

« Les raisons qui ont poussé les bolcheviks à accepter les conditions polonaises à Riga sont maintenant apparentes. Les bolcheviks voulaient concentrer leurs troupes contre Wrangel, sachant qu'une fois ce péril écarté ils pourraient de nouveau tomber sur les troupes de l'Armée blanche. »

« Il est maintenant évident qu'il était contraire aux intérêts polonais de consentir à traiter avec Moscou en dehors de Wrangel. »

## Dantzig ville libre

DANTZIG, 15 novembre. — Aujourd'hui à l'Assemblée constituante, le haut-commissaire de l'Assemblée, M. Struo, a proclamé la ville de Dantzig ville libre.

## NOUVELLES BRÈVES

Tirages financiers. — Canal de Panama. — Sont remboursés par 250.000 francs, le n° 1.050.742; 100.000 francs, le n° 667.553.

Le président de la Haïlle, avocat-conseil de la Fédération des cheminots, une lettre dans laquelle il lui annonce que des instructions ont été données aux procureurs généraux, afin qu'ils envoient d'urgence, au garde des Sceaux, les dossiers des cheminots condamnés, en vue d'une mesure de bienveillance.

Le général de division d'Urban est placé dans la 2<sup>e</sup> section (réserve) du cadre de l'état-major général de l'armée, à dater du 15 novembre 1920.

Le Conseil général de la Seine est convoqué pour le 24 décembre.

M. Faure, conseiller municipal, demande au préfet de police quelles mesures il compte prendre pour assurer la sécurité de Paris.

La nuit dernière, Mme veuve Dri, boulangère, a été trouvée assassinée à son domicile, 137, boulevard Saint. Les assassins ont emporté une somme de 30.000 francs.

M. Raymond Poincaré inaugure, aujourd'hui, à Colmar, la première conférence sur le droit civil français et allemand comparé.

M. Maurice Barrès a inauguré, hier après-midi, à l'Université de Strasbourg, une série de conférences sur « le Génie du Rhin ».

La croix de guerre a été remise, dimanche, à la ville de Donchery (Ardennes).

La cour d'assises de l'Arrière vient de condamner à mort le nommé Bezuault, sujet arabe, accusé d'assassinat sur la voie publique.

Le mineur syndicaliste Léveque, inculpé d'un attentat commis dans la nuit du 12 au 13 mai, au cours des dernières grèves, sur la ligne de Saint-Etienne à Roanne, est renvoyé devant la cour d'assises de la Loire.

Une bagarre a éclaté dans un bal à Varangville (Meurthe-et-Moselle). Mlle Champion et M. Frost ont été tués. Cinq autres personnes ont été blessées. Trois Marocains, auteurs des meurtres, ont été arrêtés.

M. Clemenceau est arrivé à Singapour, venant de Java.

## EN RHENANIE

UN DISCOURS DU D<sup>re</sup> SIMONS  
MINISTRE DES AFFAIRES  
ÉTRANGÈRES D'ALLEMAGNE  
A DUSSELDORF

M. Simons déclare que le traité de Versailles n'est exécutable que jusqu'à une certaine limite. Il proteste contre une occupation éventuelle de la Ruhr par les Alliés et réclame la Haute-Silésie pour l'Allemagne.

DUSSELDORF, 15 novembre. — Le chancelier d'empire, M. Fehrenbach, et le ministre des Affaires étrangères, docteur Simons, qui accomplissent un voyage en pays occupés, sont arrivés, hier, à Dusseldorf.

M. Simons a pris la parole :

« Il y a eu, en Rhénanie, à Spa, que nous recevions, en échange du charbon, des avances en valeurs étrangères. Mais, par suite du traité de paix, nous devons effectuer de si grands paiements à nos adversaires que ces avances ont dû être immédiatement reversées à l'Entente. »

Le docteur Simons se fait ensuite l'écho des bruits suivant lesquels la France aurait, à présent, tenté de charbon qu'elle ne saurait plus quoi en faire.

Le ministre parle ensuite de la question d'une occupation de la Ruhr par les Français :

« Le traité de Versailles, dit-il, ne contient rien qui autorise cette occupation. Nous sommes d'avis que, si un cas comme celui de Francofort se renouvelait, nous aurions le droit de le considérer comme un acte d'hostilité. »

M. Simons parle du désarmement, qui, dit-il, ne peut être accompli que dans la Baie et en Prusse orientale :

« Le traité de Versailles est exécutable, conclut M. Simons, jusqu'à une certaine limite et pas au-delà. Cette limite, c'est la puissance économique de l'Allemagne : on ne doit pas la franchir, ni par des menaces, ni par la violence. »

M. Simons réclame la Haute-Silésie

M. Simons a demandé que la Haute-Silésie soit attribuée à l'Allemagne, que l'Allemagne ait toute liberté d'action économique et que les lois d'occupation soient réduites.

Parlant de la future conférence de Bruxelles, M. Simons a déclaré qu'il espérait que Bruxelles l'Allemagne pourrait établir des conditions préalables qui lui permettraient d'obtenir à Genève des résultats pratiques.

« Un gouvernement allemand, a-t-il dit, ne peut accepter un traité qui ruinerait le pays économiquement. »

« L'Allemagne n'a pas voulu la guerre », dit M. Fehrenbach

COLOGNE, 15 novembre. — M. Fehrenbach, chancelier de l'empire, et M. Simons, ministre des Affaires étrangères, sont arrivés, ce matin, à 10 h. 30, à Cologne; ils ont été reçus à la mairie par le municipal *Baur*, bourgmestre de Cologne. Après un discours de bienvenue du maire, à 10 h. 45, une conférence sur les plans d'agrandissements de la ville de Cologne.

Les deux ministres devaient être reçus par le haut commissaire britannique, mais cette visite n'a pas eu lieu.

M. Fehrenbach a déclaré que le gouvernement allemand se rend parfaitement compte de la situation dans laquelle se trouve la population des provinces occupées.

Il a déclaré ensuite qu'une commission a été nommée au Reichstag qui s'occupera spécialement de la question d'un nouveau règlement pour donner aux provinces rhénanes une certaine autonomie.

Parlant ensuite du traité de paix, le chancelier a dit qu'il ne pouvait reconnaître le traité de Versailles, parce que l'Allemagne n'avait pas voulu la guerre.

« Le gouvernement allemand et l'ex-chancelier, a-t-il dit, n'ont pas voulu la guerre. (Très vifs applaudissements.) »

Parlant ensuite des réparations, il a dit qu'il ne fallait pas trop exiger de l'Allemagne, car il serait dangereux de pousser le peuple allemand au désespoir.

M. Simons a pris ensuite la parole et a discoursé près d'une demi-heure au sujet de l'occupation des provinces rhénanes.

L'occupation, a-t-il dit, a commencé le 10 janvier 1920 par la tête de pont de Cologne; elle sera donc terminée le 10 janvier 1925, peut-être même avant.

Parlant ensuite des relations des autorités civiles allemandes avec les autorités militaires et civiles alliées, il a reconnu la bonne volonté de chacun.

M. Simons a donné ensuite quelques chiffres intéressants sur le nombre des effectifs alliés occupant les provinces rhénanes.

Pour la France, 7 divisions d'infanterie et 4 divisions de cavalerie, soit près de 100.000 hommes; pour la Belgique, 3 divisions d'infanterie et 1 brigade de cavalerie, soit 20.000 hommes; pour l'Angleterre, 13.000 hommes et pour l'Amérique 12.000 hommes; soit un total d'environ 145.000 hommes.

## LES SPORTS

## PETITES NOUVELLES

La Fédération française de hockey vient d'être fondée. Elle s'occupe à la fois du hockey masculin et du hockey féminin. M. Leauy est le président de cette fédération; M. L. Vanier, secrétaire général; et V. Viry, trésorier.

Le match de boxe pour le titre de champion d'Angleterre des poids mi-moyens entre, aux prises, vendredi soir, à Londres, le tenant du titre, Johnny Basham, et Kid Ted Lewis, ancien champion du monde.

## LES USINES BLÉRIOT PHI FONCTIONNENT

Des journaux ayant annoncé que la Société Blériot-Aéronautique, qui a été créée, à Suresnes, avait licencié une partie de son personnel, la Société des Phares Blériot (Soc. Blériot-Phi), 16, rue Duret, à Paris, nous prie de faire savoir que, étant une Société tout à fait distincte de Blériot-Aéronautique, ses trois usines continuent à fonctionner normalement avec leur personnel habituel.

## MIEUX, MEILLEUR MARCHÉ

Appareils d'éclairage, de chauffage, fourneaux, cuisinières, meubles de cuisine, lits, literie, mobiliers complets doivent s'acheter chez les Frères Blériot (au Châtelet), Paris.

Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les catalogues envoyés franco sur demande.

## ... ET LES LABOUREURS OUVRERAIENT LA TERRE DIVINE

par le VICOMTE DE BONDY

Il y a une acclimation pénible, lorsqu'après plusieurs mois passés à la campagne on est forcé de revenir habiter Paris. J'ai toujours appréhendé cette période, depuis l'époque dite heureuse des études où l'on nous arrachait par un temps superbe à la sainte joie d'être dehors naturelle à l'enfance, pour nous enclorre dans un collège aux cours en puits où le soleil d'automne ne parvenait jamais et d'où l'on n'apercevait qu'un morceau lointain de ciel entre les margelles des toits. Dès l'arrivée à Paris, m'étreignait un affreux malaise, et ce que je me rappelle de plus précis, c'est ma pitié de voir en passant dans les rues la tristesse emprisonnée des squares, ces malheureux arbres aux troncs sales qui n'avaient pas été en vacances et qui, anémiques, étaient déjà tout flétris, alors que leurs frères des forêts avaient de vigoureuses feuilles pour longtemps encore.

Il ne faut pas médire de la ville dont nous ne pouvons plus nous passer et qui est selon l'artifice que nous sommes. Moi-même, j'aime à la sentir à proximité, mais je dois avouer qu'après deux jours passés à Paris dans la brume froide de novembre, parmi la foule blême et noire qui grouille partout et les encombrements de voitures, j'ai eu grand plaisir hier soir à retourner à la campagne chez des amis.

Plus d'encombrements. L'accueil de la route était sympathique, j'étais seul dans l'auto qui filait vite, et par la fenêtre un air vif et sans malice entra. L'éclairage dur des phares était adouci par un peu de brouillard, des apparitions furtives passaient dans la lumière; aux traversées des villages, les petites maisons arrivaient comme des cubes blancs flous, et parfois, par une porte ouverte, l'une d'elles laissait apercevoir son cœur rose. Nous avons croisé des chevaux deux par deux et, un instant clairs dans la buée, des bœufs qui rentraient du labour... Et les laboureurs brisaient la terre divine. Je pensais à cette épithète antique de la terre, aux travaux éternels dont parle le plus ancien des poètes; quand il décrit les images qui tournent sur le bouchier d'Héracles.

Les travaux des champs ont par leur ancienneté une noblesse, quelque chose de sacré et de grave, en même temps que de paisible, à quoi ne saurait prétendre aucune industrie. Aujourd'hui, à déjeûner, il y avait le curé du village; il élève beaucoup d'abeilles; nous ne nous lassions pas de l'entendre raconter la vie des ruches. Les histoires qu'il disait étaient simples, l'homme l'était aussi, et nous l'écoutions avec la curiosité ignorante des gens des villes à qui ces questions sont complètement étrangères. Nous apprimes ainsi que ses essais sont composés d'abeilles chypriotes qu'il préfère entre toutes pour ce qu'elles sont travailleuses et timides, et quand bien entendu nous l'interrogeâmes sur Mactelbeck, il nous confia qu'il le mettait sur le même plan que Virgile, c'est-à-dire qu'il les tenait tous deux pour de grands écrivains, mais pour des apiculteurs de second ordre, et que personnellement il recommandait plutôt la lecture du bon Manuel de (j'ai déjà oublié le nom de l'auteur).

On s'imaginerait que la campagne est triste en novembre; je ne trouve pas, il n'y a qu'en janvier et février qu'elle soit laide. Aujourd'hui, s'il est vrai que, le long des routes, les peupliers d'Italie ou les blancs de Hollande sont dépouillés, par contre dans les bois il reste beaucoup de feuilles aux chênes et aux hêtres. J'ai la bonne fortune de me trouver dans un endroit où justement on peut entrer sous bois tout près de la maison; et, de plus, les habi-

tants (propriétaires et invités) ont l'excellent coutume d'être tous les jours partis en automobile. On ne saurait mieux agir : à déjeûner, pendant les soirées, à l'heure du thé aussi, la vie en nombreuse société est très agréable, mais il me semble que dans les allées d'un parc une troupe de civils est languissante et injurieuse. Un parc en automne se suffit à soi-même entre ses vapeurs, ses fleurs et la consommation de ses feuillages, et, au travers des branches, aucune figure de grâce de sa mélancolie ne se laisse surprendre que par les solitaires.

J'ai donc le loisir de me promener tout seul à pied. Parfois, jadis, quelque nigaud m'a reproché ma solitude et, par bienveillance, a voulu la rompre. Il n'a pas compris qu'on n'est jamais seul, seul, et qu'on a contrairement sa présence me rendait pauvre, parce que, me dépouillant de toutes les préférences qu'il n'apercevait point, elle me réduisait à lui. Mais, maintenant, on admet que je ne sois sociable qu'à l'intérieur.

Je me promène dans de longues allées droites qui se croisent de loin en loin à des carrefours en étoile autour desquels des bancs de pierre sans personne sont posés. Les allées s'en vont étroites; au-dessus, les branches viennent se former en ogive, je marche comme dans une interminable nef d'église et il n'y a que le bruit rythmé de mon pas dans le froissement des feuilles mortes.

Voilà bien des années que je connais ces promenades; autrefois, des faisans traversaient les chemins, des lapins s'enfuyaient sous bois. Mais les armées de différentes nationalités n'ont rien laissé dans le pays; c'est le silence. A peine un écureuil court-il par terre dans le lointain, comme une chenille noire qui galopierait.

Tous les ans, il me semble retrouver ici mes pensées d'autant qu'il m'attend, et que rien, ni des feuilles ni de mon âme, n'a changé depuis lors. N'est-ce pas le même rêve que dans la même allée je poursuivais naguère? Mais, comme les femmes que l'on a aimées ont après elles des petites sœurs, puis des petites filles qui leur ressemblent (et sont plus ELLES qu'elles-mêmes, puisqu'elles les immobilisent à leur heure qui fut la plus merveilleuse, tandis qu'elles-mêmes avancent dans le devenir), ainsi ce ne sont pas mes anciennes pensées que je retrouve, mais de nouvelles pensées presque pareilles qui sont des cadettes poussées sur la même tige. Il y a d'insensibles différences dont je préfère ne pas m'apercevoir; je veux que mon passé se survive.

J'aime à me promener l'après-midi, quand le jour commence à décroître. L'atmosphère est humide, une odeur pénétrante d'automne monte des herbes, des champignons, de l'amas des feuilles tombées que mes pieds houpillent. Dans les clairières, les fougères ne sont plus qu'un grand désordre fauve. La voûte des branches, ce toit au-dessus des allées, abrite la pensée, la rabat, la canalise en quelque sorte, la laisse intime. Puis à une certaine sorte de bois que je connais près du canal et de l'étang, tout d'un coup je débouche en plein ciel, ciel immense du crépuscule, doublé par l'eau voisine. C'est un vide vertigineux d'en bas et d'en haut; alors, soudain, mes pensées contenues s'élançant jusqu'à l'infini du firmament, s'y absorbent. Si j'ai marché un peu longtemps auparavant, si je suis un peu fatigué et grisé par l'air froid, plus mes jambes sont lasses et me paraissent pesantes, plus ma tête est légère; et je sens que je ne tiens plus à la terre que par ma misérable enveloppe d'un jour.

Il doit y avoir autre chose que la vie actuelle.

BONDY.

## LES COURSES

Aujourd'hui, 1 h. 15, courses à Maisons-Laffitte

PROPRIÉTAIRES CHEVAUX AGE Poids Monts probables

Hales. — A vendre. — 4.000 francs. — 3.200 mètres

A. Courcellet... 1070 Gourdain  
Fr. Grunet... 1080 J. Sorel  
Baur... 1090 A. Petit  
H. Grunet... 1100 A. Benson  
F. Grunet... 1110 Ed. Haas  
H. Grunet... 1120 Bertaux  
A. Grunet... 1130 J. Doumen  
H. Grunet... 1140 R. Head  
H. Grunet... 1150 X...

PRIX DU PÉRIGORD

Steeple, 5.000 francs. — 3.200 mètres

Pierre Giffard... 1160 R. Head  
A. P. Weil... 1170 L. Barré  
Baur... 1180 E. Hardy  
H. Grunet... 1190 V. Mitchell  
P. de Laffitte... 1200 E. Delorme  
M. de Laffitte... 1210 G. Cartouche  
A. Grunet... 1220 Lassus  
J. Grunet... 1230 Bertaux  
P. de Laffitte... 1240 E. Salmon

PRIX DU BORDELAIS

Steeple, handicap, à réclamer. — 4.000 fr. — 3.500 m.

A. Ricci... 1250 W. Mitchell  
H. Grunet... 1260 R. Head  
G. Grunet... 1270 E. Hardy  
F. Grunet... 1280 Bertaux  
H. Grunet... 1290 Lassus  
A. Grunet... 1300 Non part.  
P. de Laffitte... 1310 Dessaux  
M. de Laffitte... 1320 V. Mitchell  
H. Grunet... 1330 Carbonie  
J. Grunet... 1340 Thibault  
P. de Laffitte... 1350 X...

PRIX SAINT-CLAUDE

Hales. — Handicap. — 4.000 francs. — 2.500 mètres

De Laffitte... 1360 Gaudinot  
A. Sabathier... 1370 M. Ory  
J. Grunet... 1380 Bertaux  
H. Grunet... 1390 Thibault  
P. de Laffitte... 1400 E. Salmon  
M. de Laffitte... 1410 R. Head  
A. Grunet... 1420 W. Mitchell  
J. Grunet... 1430 X...

PRIX DE GRAVES

Steeple, 5.000 francs. — Distance : 3.500 mètres

J. O'Keefe... 1440 E. Salmon  
P. Grunet... 1450 R. Head  
R. Giffard... 1460 Lassus  
A. Grunet... 1470 Non part.  
P. de Laffitte... 1480 Bertaux  
M. de Laffitte... 1490 W. Mitchell  
J. Grunet... 1500 X...

PRIX DE LA GUYENNE

Hales. — 5.000 francs. — Distance : 2.500 mètres

C. de Laffitte... 1510 Dessaux  
C. de Laffitte... 1520 A. Carbonie  
E. Morgan... 1530 Non part.  
G. Grunet... 1540 R. Head  
A. Sabathier... 1550 Bertaux  
M. de Laffitte... 1560 Lassus  
P. de Laffitte... 1570 Non part.  
J. Gr



LES COURS

— S. A. R. le prince Nicolas de Roumanie assistait, hier, à un déjeuner donné en son honneur par le ministre de Roumanie à Londres. CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Exc. M. Hugh Campbell Wallace, ambassadeur des Etats-Unis, a donné, dimanche soir, un dîner en l'honneur de S. Exc. le comte de Derby, ambassadeur d'Angleterre.

— S. Exc. le comte Bonin-Langere, ambassadeur d'Italie, le maréchal Foch, le général Weygand et M. Jules Cambon étaient parmi les invités.

— L'Union interalliée, présidée par M. le maréchal Foch, a tenu à fêter avec un éclat particulier S. Exc. l'ambassadeur d'Angleterre et la comtesse de Derby, avant leur départ de l'ambassade.

Un dîner leur a été offert dans l'hôtel du Faubourg-Saint-Honoré, et les hôtes présents, qui comprennent M. le président du Conseil et Mme Georges Leygues, M. le maréchal et Mme la maréchale Foch, les ambassadeurs et les ambassadrices de l'Entente, ainsi que plusieurs membres du gouvernement et de nombreuses personnalités, ont témoigné à lord et lady Derby leurs sentiments de profonde sympathie et l'espoir qu'ils ont de leur voir revenir souvent en France.

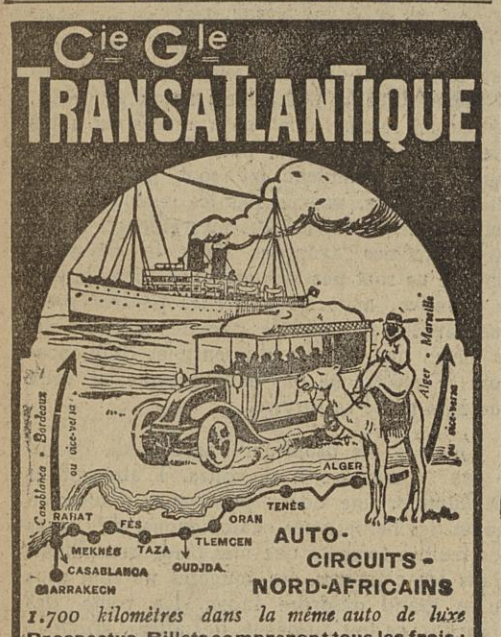
FINANCES

— On annonce les fiançailles de Mlle Marcelle Marret, fille de M. Charles Marret et de Mme, née Martin, avec M. Léon-A. Touchard, fils de M. L. Touchard et de Mme, née Dobremer.

DEUILS

— D'accord avec Mme Chaleil mère, arrivée hier matin, à Versailles, les obsèques de M. Chaleil ont été fixées à jeudi prochain, à 10 heures du matin. Une cérémonie religieuse sera célébrée à l'église Notre-Dame. Le cercueil sera ensuite transporté à la gare des Chantiers, où des discours seront prononcés. Puis le corps sera dirigé sur Montpellier, où aura lieu l'inhumation.

**Cie G le TRANSATLANTIQUE**



1.700 Kilomètres dans la même auto de luxe Prospectus, Billets comprenant tous les frais : Paquebots-Auto-Hôtels spéciaux - Pourboires - S'adresser : Cie G le Transatlantique, 30 Bd des Capucines - Paris et Agences de Voyages

**EXCEPTIONNELLEMENT!!!** et durant ce mois seulement **PARDESSUS D'HIVER** double entièrement **350 fr.** **RATINE LAINE** **350 fr.** **RIBBY PARIS** 16, Boul. Poissonnière

**ÉTUDES CHEZ SOI**

Avant de prendre une décision doit dépendre votre avenir ou l'avenir de vos enfants, renseignez-vous sur les programmes, sur les méthodes et sur la valeur des maîtres de l'Ecole Universelle par Correspondance de Paris, la plus importante du monde, en consultant l'une des brochures qu'elle vous adressera gratuitement sur demande.

Brochure N° 6010 : Baccalauréats, Classes secondaires complètes, Grandes Ecoles, Lycées.

Brochure N° 6023 : Brevets, Classes primaires complètes, C. A. P., Professeurs, Carrières administratives.

Brochure N° 6035 : Carrières d'Ingénieur, Sous-Ingénieur, Dessinateur dans toutes les branches de l'industrie et de l'Agriculture.

Brochure N° 6047 : Carrières Commerciales : Administrateur commercial, Chef de publicité, Représentant, Expert-Comptable, Comptable, Secrétaire commercial, Correspondancier, Sténodactylographe, Industrie hôtelière.

Ecole Universelle, 10, rue Chardin, Paris (16<sup>e</sup>)

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

**615.- LIQUIDATION DES STOCKS** - 49 bis, BOUL. DELESSERT, PARIS (16<sup>e</sup>) Téléphone : Passy 96-45

Vente n° 196, à Paris (Champ de Mars), de : 1 Tracteur (Latil) ; 4 Camions (Saurer, Berliet, Peugeot, Latil, de Lion) ; 27 Camionnettes (Delahaye, Unic, Panhard, Fiat) ; 3 Touristes (Lorraine, Brasier) ; 66 Lots de pièces détachées et articles divers pour automobiles.

Exposition au Champ de Mars, de 9 h. à midi et de 13 h. 30 à 16 h., les jours ouvrables, du 20 novembre à 13 h. 30 et 21 novembre midi, jour de l'adjudication qui aura lieu conformément au règlement du 15 juillet.

Renseignements au Parc de vente, 70, Av. de La Bourdonnais, Paris. Tél. Saxe 76-57.

**EXCELSIOR**

étant lu par tous et partout

ses Petites Annonces économiques du Mercredi qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez sont certainement le plus rapide et le plus sûr agent de liaison entre l'OFFRE et LA DEMANDE

LES PETITES ANNONCES D'EXCELSIOR, les meilleurs marchés de tous les grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée particulière près l'Opéra-Comique). Mais, pour vous éviter tout dérangement, il vous suffit d'y adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte accompagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres ; les ordres doivent nous parvenir le mardi avant midi au plus tard.

**TARIF**

Demandes d'emplois... 3 francs la ligne

Gens de maison... 3 francs la ligne

Offres d'emplois, Leçons, Pensions de famille, Ventes et Achats, Locations, Hôtels, Maisons, Occasions... 5 francs la ligne

Alimentation, Locations, Maisons, Fonds de Commerce, Cabalets d'adresses, Hôtels, Maisons, Occasions... 8 francs la ligne

**ORDRE D'INSERTION**

à la rubrique... Pour paraître les mercredis... Texte... Nom... Adresse...

**CARL SPITTELER**, l'auteur suisse-allemand d'*Imago* et des *Souvenirs d'enfance*, le poète de *Prométhée*, du *Printemps olympique*, des *Fables*, dont la traduction française va paraître, l'artiste courageux qui, porté aux nues en Allemagne, y ayant tous ses lecteurs et tous ses admirateurs, n'hésita point pourtant à protester, dès les premiers jours de la guerre, contre les ambitions allemandes, les brutalités allemandes et l'invasion de la Belgique — alors qu'il était, il faut que nous le confessons, presque inconnu en France. Carl Spitteler vient de recevoir le prix Nobel de littérature.

D'autre part, dans les premiers mois de l'année prochaine, le maréchal Foch ira aux Etats-Unis. Il y recevra un accueil aussi enthousiaste, me dit-on, aussi inoubliable, que celui qui y fut fait, pendant la guerre, au maréchal Joffre.

Ces deux événements semblent n'avoir entre eux aucun rapport. Ils en ont un pourtant : le jury scandinave du prix Nobel couronne, cette année, un grand écrivain suisse, adopté par l'Allemagne, considéré jadis par l'Allemagne comme un des siens, et que, d'écarter par son attitude des premiers jours de la guerre, elle avait mis en interdit, et au pilori. L'œuvre de Spitteler existait bien avant 1914. 1918 : c'est seulement aujourd'hui que l'honneur du jury du prix Nobel ; cela signifie quelque chose, cela signifie qu'à cette heure l'Europe neutre se fait gloire de rendre hommage à ceux qui osent, aux jours difficiles, montrer de l'indépendance à l'égard d'une puissance qu'elle envisageait alors comme invincible.

Les citoyens des Etats-Unis ont acclamé Joffre, ils vont acclamer Foch parce que, à deux tourments de la guerre qui ont eu de quoi faire trembler les âmes les plus fortes, il n'ont pas douté, et ils ont vaincu le géant. Et c'est à la fois la lucidité et l'énergie de ce génie français qui émerveille. Embarrassé encore par les inévitables conséquences économiques de la guerre, nous ne nous doutons pas assez de la hauteur où le monde, aujourd'hui, met la France, et c'est dans ce sentiment même pourtant qu'est tout notre avenir, même économique.

Mais n'avons-nous pas, nous aussi, un devoir ? Alors que les Etats-Unis ont fêté et se préparent à fêter encore les guides de notre victoire, ne devrions-nous pas fêter et glorifier Carl Spitteler ? Il fallait d'abord traduire son œuvre : cela est en train de se faire. Il fallait aussi commenter cette œuvre, l'expliquer au public français : la *Revue des Deux Mondes*, le *Temps*, M. Paul Desfeuilles dans le *Monde* nouveau et de solides conférences s'y sont employées. Maintenant, recevons-le comme les Etats-Unis reçoivent Foch ! Fêtons en lui le grand poète et l'ami des mauvais jours. Qu'il soit accueilli dignement, non seulement par des autorités officielles, mais par ses pairs, par les écrivains français ; car c'est cela qui fait le plus de plaisir à un écrivain.

Pierre MILLE.

**Allô ! Giverny**

Le fauteuil de Merson à qui passera-t-il ? On est un peu déçu, nous disant un des confrères de Merson, quand on consulte la liste des précédents de cet artiste au fauteuil qu'il occupait dans notre Académie.

Il ne furent que trois depuis la création de l'Institut : la première, un Hollandais, naturalisé Parisien, ce Hollandais, dont on raffolait sous le Directoire, le Consulat et l'Empire, n'ont pas assuré sa célébrité jusqu'à nous, car enfin connaissez-vous et qui connaît aujourd'hui van Spaendonck ? Les deux autres, Louis Hersent, dont le chef-d'œuvre, l'*Abdication de Gustave Wasa*, peit en 1848 dans l'incendie du Palais-Royal, et Signol, dont la *Femme adultère* n'eut qu'une flambe de popularité, ne sont pas plus illustres.

Notre Immortel se recueillit et ajouta : — On vient de fêter le quatre-vingtième anniversaire de Claude Monet. Voilà un peintre ! Nous sommes quelques-uns qui pensions à lui pour le fauteuil de Merson. Mais lui pense-t-il à nous, à l'Académie ? Posez donc la question. Monet lit certainement *Excelsior*, et le facteur vous apportera sans doute une réponse de Giverny, qui intéressera les Parisiens.

La lettre circulaire

C'est un de nos jeunes auteurs... Comme beaucoup d'autres, il est candidat au prix de la *Vie heureuse*. Il a du savoir mais encore plus de savoir-faire. Pour « chauffer » sa candidature, il a écrit à toutes ces dames du jury une belle lettre, insinuante,

éloquent, agencé, à : « Ah ! madame ! Ce n'est point le prix que je sollicite... mais votre suffrage unique. C'est pour vous seule que j'ai écrit mon livre... » Il y en a, de cette encre, quatre grandes pages. Inutile d'ajouter, n'est-ce pas ? qu'il a écrit la même à toutes ces dames.

Mais il y a eu la catastrophe ! L'autre jour, dans une réunion, une des heures électorales, M. de B... a défilé les boulanges de l'Institut jeune auteur :

— Ah ! ma chère, quelle délicatesse ! Quel style ! Tenez, j'ai justement une lettre de lui... Ecoutez !

Elle la voilà qui récite le poulet. Mais les autres ne la laissent pas aller jusqu'au bout. Toutes, de leurs réticences, avaient sorti une épistole identique... Et toutes à la fois, avec un petit air pincé, déclamaient : « Ah ! madame ! Ce n'est point le prix que je sollicite... mais votre suffrage unique. C'est pour vous seule que j'ai écrit mon livre... »

Ces dames se sont mises d'accord sur ce point : l'astucieux candidat manque tout à fait d'imagination.

LE FACTOTUM DE M. LLOYD GEORGE

On a maintes fois critiqué l'usage des uniformes. Faut-il ou ne faut-il pas donner aux fonctionnaires des costumes particuliers ? M. Lloyd George, qui, Angletierre, était jadis le plus grand partisan des uniformes, en est aujourd'hui l'adversaire. Ses amis ne comprennent pas bien son brusque changement d'opinion. S'ils étaient au courant d'un petit incident qui s'est produit en Suisse, lors de son dernier voyage, la situation serait pour eux plus claire. Mais peut-être le Premier a-t-il préféré ne point la leur raconter.

Que s'est-il donc passé ?

Tout simplement ceci : Quand M. Lloyd George est pris dans les montagnes les quelques jours de repos qui lui étaient nécessaires, il se rendait dans les Alpes, et avait pour intention de retourner en Angleterre.

Le gouvernement suisse, qui sait la déférence due aux hôtes de marque, s'efforça de télégraphier la nouvelle dans chacun des cantons que le ministre anglais allait traverser.

Ce dernier ne fut donc pas étonné de médire façon quand, à chaque arrêt de son train, un haut fonctionnaire surgit devant son wagon et lui adressa un long discours. Avec sa netteté habituelle, il répondit à chacun d'eux, joliment, de ses traits savoureux. Il conseilla d'Etat qui était sur le quai de la gare avait jugé bon de se faire accompagner d'un factotum, en grand uniforme, porteur d'une superbe corbeille de raisins.

Dès que M. Lloyd George parut, le factotum se précipita et tendit sa corbeille. M. Lloyd George n'eut aucune hésitation. Il ne devait rester là que quelques minutes. Il commença aussitôt un speech à la gloire du Valais, de son ciel charmant, de ses fruits savoureux. Il avait devant lui un homme en brillant costume, constellé de décorations. Il s'adressait à lui. Et quand le train partit, il lui serra les mains chaleureusement, ce pendant que le conseiller d'Etat, qui n'avait point d'uniforme, demeurait tout penaud, parmi la foule fort amusée. Le train était déjà loin qu'il demeurait encore tout pensif sur le quai, se demandant ce qui se passait. M. Lloyd George avait préparé un beau discours, avec des citations latines ? — ALBERT AGRIMONT.

Faire plaisir...

... en est un, surtout si l'on est sûr d'y réussir, et vous le savez, messieurs, si vous avez la délicate attention d'offrir à Madame de diner, vendredi prochain, dans le cadre de la belle salle des fêtes de l'Hôtel Continental, Mlle Gertrude Delmarès de l'Opéra-Comique ; MM. Sandrini, de l'Opéra ; P. Dubout, danseurs applaudis ; le merveilleux orchestre des Boston boys, miss

Dans une lettre adressée à M. Victor Laloux, président de la Société des artistes français, M. Robert Guillon émet l'idée de créer une section d'art-spécial au Salon. Il demande quelle soit soumise au comité et pense qu'elle recevrait un accueil favorable dans les milieux intéressés.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES

**EN MATINÉE :**  
Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.  
**EN SOIRÉE :**  
Opéra, reprise pour cause de grève.  
Comédie-Française, 20 h. 15, les Deux Ecloles.  
Opéra-Comique, 20 h. 15, *Così fan tutte*.  
Odéon, 20 h. 15, l'Arlequin.  
Gaité-Lyrique, 20 h. 25, la Fille du Tambour-major.  
Variétés, 20 h. 25, l'Ecole des Cocottes.  
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, l'Appassionata.  
Vendôme, 20 h. 30, les Vieux Grands.  
Théâtre de Paris, 20 h. 30, Arsène Lupin.  
Gymnase, 20 h. 30, la Fille du Tambour-major.  
Renaissance, 20 h. 30, *Mon Homme*.  
Nouvel-Ambigu, 20 h. 30, les Conquérants.  
Athènes, 20 h. 30, le Retour.  
Ménages, 20 h. 30, la Princesse.  
Théâtre-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que t'a dit d'ont !  
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, Daniel.  
Théâtre Antoine, 20 h. 30, la Branche morte.  
Théâtre-Lyrique, 20 h. 30, François les Champs-Élysées.  
Théâtre Michel, relâche.  
Théâtre Femina, 21 h. Une faible femme.  
Th. Edouard-VII, 20 h. 30, la Femme (Sacha Guitry).  
Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, ballets suédois.  
Apollo, 20 h. 30, la Sirène, comédie musicale.  
Capucines, 21 h. la Scandale de Beauville.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Phil-Pil.  
Châtelet, 20 h. 30, Michel Strogoff.  
Mogador, 20 h. 15, l'Air.  
Cigale, 20 h. 30, l'Air pas sa fleur.

Hughes et M. Blossom, enfin, assurent le plus grand succès à ce diner dansant. Tous les jours, thés-concerts ; entrée : 236, rue de Rivoli.

Automobilistes !!

L'entretien à forfait de l'équipement électrique de votre voiture, tel que le pratique la Société Paris-Rhône, 23, avenue des Champs-Élysées, vous enlèvera tout souci.

LA CURIOSITE

L'hôtel Drouot présente maintenant l'aspect des jours de grande saison, et nombreuses étaient, hier, les ventes intéressantes. A la salle 6, outre un joli tableau par Van Dael, adjugé 12.000 fr., et deux belles miniatures par Isabey, payées 7.000 fr., nous avons eu dix-huit élèves pour des plats en faïence hispano-mauresque, adjugés 10.600, 5.000, 9.000, 25.600, 12.100, 15.500 et 15.100 fr. (Ce dernier avait été payé 4.000 fr. à la vente Spitzer). A la salle 5, dans une vente de séquestre, deux fauteuils Louis-XIV, couverts en point de Saint-Cyr, sont montés à 8.000 fr. M. Henri Baudouin a obtenu, avec la bibliothèque du comte de Bearn, le succès que nous avions prévu. L'Abbré chronologique de l'Histoire de France, 2 volumes in-4° (Paris 1782), a été payé 25.700 fr. Total, pour cette vacation seule, 137.690 fr. Tout cela ne ressemble guère à de la baisse ! — LA FURETIERE.

A L'HOTEL DROUOT

Salle 1. — Exposition. Collection X... (vente au profit d'œuvres d'assistance aux aveugles). Meubles, objets d'art anciens et modernes, gravures, tableaux anciens, mobilier (M. Lair Dubreuil, MM. Paulme et Lasquin).

Salle 6. — Vente. Objets d'art et d'ameublement, tableaux anciens, faïences anciennes, appartenant à Mme X... (M. Lair Dubreuil, MM. Leman, Paulme et Lasquin).

Salle 7. — Bibliothèque de M. le comte René de Bearn (2<sup>e</sup> partie). Vente de livres anciens et modernes (M. Henri Baudouin, M. Goupy).

Salle 10. — Vente. Objets d'art d'Extrême-Orient, peintures chinoises (M. Dubourg et Lair Dubreuil, M. Portier).

Salle 11. — Exposition, meubles et objets d'art, bronzes, tapisseries, meubles anciens appartenant à Mme X... (M. Goupy, M. Guillaume).

PONT DES ARTS

On nous rapporte que Mlle Lucie Costurier aurait obtenu, lors du vote préparatoire du prix de la *Vie heureuse*, 18 voix sur 25 votants.

Notre collaborateur Jacques Bainville publie un livre qui suscitara de vives discussions : *Les Consequences politiques de la paix*. C'est une critique raisonnée du traité de Versailles écrite dans le style incisif et imagé qui est la marque de l'auteur. Comme le roman, un journal suisse, ce livre coïncide curieusement avec une interview retentissante du maréchal Foch.

Le chômage sévit actuellement dans les professions intellectuelles. On rendrait service à l'œuvre entreprise par les « Compagnons de l'Intelligence », en s'adressant à eux pour pourvoir aux vacances qui pourraient se produire dans les administrations privées françaises ou étrangères, et en leur signalant nos journaux. Ecrire aux « Compagnons », 3, rue Las-Cases, Paris (7<sup>e</sup>).

Dans une lettre adressée à M. Victor Laloux, président de la Société des artistes français, M. Robert Guillon émet l'idée de créer une section d'art-spécial au Salon. Il demande quelle soit soumise au comité et pense qu'elle recevrait un accueil favorable dans les milieux intéressés.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES

**EN MATINÉE :**  
Olympia, 14 h. 30 ; Marivaux, 14 h. 30, même spectacle que le soir.  
**EN SOIRÉE :**  
Opéra, reprise pour cause de grève.  
Comédie-Française, 20 h. 15, les Deux Ecloles.  
Opéra-Comique, 20 h. 15, *Così fan tutte*.  
Odéon, 20 h. 15, l'Arlequin.  
Gaité-Lyrique, 20 h. 25, la Fille du Tambour-major.  
Variétés, 20 h. 25, l'Ecole des Cocottes.  
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30, l'Appassionata.  
Vendôme, 20 h. 30, les Vieux Grands.  
Théâtre de Paris, 20 h. 30, Arsène Lupin.  
Gymnase, 20 h. 30, la Fille du Tambour-major.  
Renaissance, 20 h. 30, *Mon Homme*.  
Nouvel-Ambigu, 20 h. 30, les Conquérants.  
Athènes, 20 h. 30, le Retour.  
Ménages, 20 h. 30, la Princesse.  
Théâtre-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que t'a dit d'ont !  
Th. Sarah-Bernhardt, 20 h. 30, Daniel.  
Théâtre Antoine, 20 h. 30, la Branche morte.  
Théâtre-Lyrique, 20 h. 30, François les Champs-Élysées.  
Théâtre Michel, relâche.  
Théâtre Femina, 21 h. Une faible femme.  
Th. Edouard-VII, 20 h. 30, la Femme (Sacha Guitry).  
Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, ballets suédois.  
Apollo, 20 h. 30, la Sirène, comédie musicale.  
Capucines, 21 h. la Scandale de Beauville.  
Bouffes-Parisiens, 20 h. 30, Phil-Pil.  
Châtelet, 20 h. 30, Michel Strogoff.  
Mogador, 20 h. 15, l'Air.  
Cigale, 20 h. 30, l'Air pas sa fleur.

LA GREVE DE L'OPERA

Les grévistes ont tenu, hier, leur réunion habituelle à la Bourse du travail.

M. Colomer a annoncé que des affiches exposant aux Parisiens les raisons de la grève de l'Opéra seront apposées dès ce matin sur les murs.

D'autre part, M. Rouché a avisé M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, que les rôles pour sa production en grand nombre à la suite des lettres de réintégration qu'il a adressées à son personnel.

**Théâtre Antoine.** — Dernières représentations de la *Branchée morte*. *Königsmark*, l'œuvre de M. Pierre Benoit, sera donnée, le samedi 20 courant, en répétition générale, et le lundi 22, en première représentation.

**Le jubilé Daynes-Grassot.** — Au jubilé Daynes-Grassot, qui aura lieu vendredi, à la Gaité, il y aura, en plus du programme déjà annoncé, un intermède auquel prendra part M. Sacha Guitry, qui lira lui-même une lettre qu'il a écrite à Mme Daynes-Grassot.

**Théâtre Femina.** — Nous recevons la lettre suivante :

Mon cher ami, Quelques journaux, dont *Excelsior*, ont dit que j'avais cédé mon théâtre à une direction russe. L'information, présentée sous cette forme, est fautive. Je n'ai pas cédé mon théâtre et je n'estime pas à rester longtemps encore le directeur. J'ai simplement donné l'hospitalité à deux de mes confrères russes, MM. Dalié et Vavilov, de Moscou et Pétersbourg, à Paris, avec toute leur troupe, vont donner à Femina une série de représentations. Bien cordialement à vous.

RICHEMOND.

**La santé de M. Isnardon.** — M. Jacques Isnardon, dont la santé avait, un moment, inquiété les siens, vient de subir une heureuse intervention chirurgicale. Les nouvelles que nous recevons sont excellentes et, dans quelques jours, le distingué professeur reprendra son activité coutumière ; ses cours, ses leçons et sa classe au Conservatoire. Tous ses amis comme tous ses élèves s'en réjouissent.

PETITES NOUVELLES

Mlle Régine Flory et M. Defreny sont engagés par MM. Trarieux et Bravard, directeurs de la Gaité-Lyrique.

BRICHANTEAU.

**LA SEMAINE A NICE.** — A l'Opéra de Nice, réouverture le 25 novembre.

Au Casino municipal (opéra-comique) : *Thais*, la *Vie de Bohème*, la *Tosca*, avec Mme Gloria Per, MM. Léon David et Vignau ; (comédie) : *Aimé des femmes*, le *Volcan*, *Amoureuse*, la *Femme fatale*, Au Palais de la Jolie-Promenade (opérette) : la *Fille de Mme Angot*, les *Saltimbanques*, la *Mascotte*, le *Petit Duc*.

ON SE BAT A MARIGNY

Devant le succès prodigieux qui a accueilli de M. Y. Larbey, jouée par la troupe enfantine du théâtre Marigny, et en présence des innombrables demandes qui assaillent la location du théâtre, la direction se trouve obligée de donner, au lieu d'une matinée par semaine, trois matinées qui auront lieu le jeudi, le samedi et le dimanche. On sait l'accueil fait à cette étonnante comédie que traversent dans de brillantes évolutions d'intravissables clowns et d'autres attractions. Parce qu'on ne savait comment qualifier ce succès, on a dit que les enfants, beaucoup s'exclamaient : « C'est un succès formidable ! » quelque chose comme celui d'un *Cyrano de Bergerac* ! On s'écroulait, on s'est battu jeudi dernier aux portes du théâtre Marigny. On refusa d'admettre plus de 100 personnes, dimanche en matinée.

Le THEATRE MOGADOR, situé en plein centre parisien, entre l'Opéra et la Trinité, donne tous les soirs, à 8 h. 15, et les dimanches, à 2 h. 15, en matinée à 2 h. 30, Rip, la célèbre opérette de Robert Planquette, interprétée par une troupe de tout premier ordre.

**PORTE-SAINTE-MARTIN.** — Tous les soirs, jeudis et dim. mat. l'Appassionata, av. les créateurs.

**AU TH. EDUARD-VII.** Le t'aimé, de Sacha Guitry, attendra après-demain jeudi en matinée sa 50<sup>e</sup> représentation et réalise toujours le maximum.

**NOUVEL-AMBIGU.** Tous les soirs, jeudis, dim. mat. les Conquérants, av. les créateurs.

**THEATRE EDUARD-VII.** — A 8 heures, première matinée de danse Anika Yan.

**LA PIE QUI CHANTE** 159, rue Montmartre

NOUVEAU SPECTACLE

1<sup>re</sup> à 8 h. 45  
**MUSIDORA LERNER**  
**A. MARTINI — LUC-CYL**

**THE DANCING DU TH. DE PARIS** (45, r. Blanche). — Tous les jours, de 5 à 7 h., le théâtre orchestre hawaïen. L'orchestre Gérard Brune.

**AU LOUVRE** PARIS

Tous les MERCREDIS

Mise en vente de

**COUPES & COUPONS**

**Les RAGLANS en LODEN** de

**FORSHO**

146, rue de Rivoli, PARIS

sont CONFORTABLES et IMPERMEABLES

Modèles exclusifs pour DAMES

STOCK constamment renouvelé de MANTEAUX en Gabardine, Whipcord, Gorecoat, etc.

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Catalogue et échantillons franco

**La Bretelle "Gallia"**

A DOS AUTO-AJUSTEUR

ne gêne aucun mouvement du corps

Pattes élastiques amovibles

"IMPERDABLES"

Brevet S. G. D. G.

Boutillerie inextinguible par procédés nouveaux

VENTE EN GROS :

48, rue de Bondy, PARIS

En vente dans toutes les bonnes maisons

Bourse de Paris du 15 novembre 1920

VALEURS de Paris du 15 novembre 1920			VALEURS		
	Cours précédent	Cours du jour		Cours précédent	Cours du jour
PARQUET					
5 0/0 libéré...	85	85 20	Autr.	282 50	283
4 1/2 libéré...	69 25	69 25	Belg.	294 50	295
4 0/0 libéré...	69 25	69 25	Grèce	150	150
4 0/0 1918 libéré...	64 25	64 25	Portug.	303 75	304
4 0/0 amort. 1920...	64 25	64 25	Roum.	271 50	272
3 1/2 libéré...	64 25	64 25	Serbie	210	210
3 1/2 amort. 1920...	64 25	64 25	Turc	506	506
3 1/2 libéré...	64 25	64 25	Autr.	294 50	295
3 1/2 amort. 1920...	64 25	64 25	Belg.	294 50	295
3 1/2 libéré...	64 25	64 25	Grèce	150	150
3 1/2 amort. 1920...	64 25	64 25	Portug.	303 75	304
3 1/2 libéré...	64 25	64 25	Roum.	271 50	272
3 1/2 amort. 1920...	64 25	64 25	Serbie	210	210
3 1/2 libéré...	64 25	64 25	Turc	506	506
MARCHÉ EN BANQ. (ACT.)					
Autr.	282 50	283	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc	506	506	Autr.	294 50	295
Belg.	294 50	295	Grèce	150	150
Portug.	303 75	304	Roum.	271 50	272
Serbie	210	210	Turc	506	506
Autr.	294 50	295	Belg.	294 50	295
Grèce	150	150	Portug.	303 75	304
Roum.	271 50	272	Serbie	210	210
Turc					